

SANTÉ

Onze décès «dus» au Motilium en Belgique

Une étude a révélé que la dompéridone serait responsable de 200 décès en France. En Belgique, 11 cas ont été répertoriés.

L'étude, rendue publique en France la semaine dernière, a fait grand bruit. Elle imputerait à la dompéridone, médicament pour traiter les nausées et les vomissements (principalement le Motilium), la responsabilité dans pas moins de 200 décès en France. Quid chez nous ? L'Agence fédérale des médicaments et des produits de santé (AFPMS) a donné les chiffres à MediPlanet/PharmaPlanet.

« En ce qui concerne des patients traités avec des médicaments contenant de la dompéridone, 11 cas de décès ont été notifiés auprès de l'AFPMS », révélait vendredi la plate-forme d'information des

médecins et pharmaciens.

Sur ces onze décès, cinq auraient été notifiés par des professionnels de la santé. Pour ces personnes, « le lien de causalité entre l'effet indésirable et le médicament à base de dompéridone est considéré comme possible », explique MediPlanet.

Si un cas a été révélé par la presse (et donc pas par un professionnel de la santé), pour quatre autres décès, « l'information est insuffisante que pour établir un lien de causalité "possible" ».

Enfin, un décès serait dû à une overdose médicamenteuse.

Risque pour le cœur

En France, la revue *Prescrire* avait été la première, en février 2014, à attirer l'attention des professionnels de la santé sur les dangers de la dompéridone, notamment son influence néfaste sur le rythme cardiaque. Les auteurs de l'étude évaluaient alors entre 25 et 120 le nombre de décès, sur un total de trois millions de « consom-

mateurs ».

Cette mise en garde avait été l'élément déclencheur d'une réévaluation des risques de la dompéridone. Et si la publication avait fait l'objet de critiques, elle n'en avait pas moins poussé l'Agence européenne des médicaments à réagir. Celle-ci avait recommandé une restriction d'utilisation un mois plus tard.

Le 31 mars, la revue *Pharmacoepidemiology and Drug Safety* a publié un nouveau décompte pour l'Hexagone, encore plus alarmant. Ce seraient en réalité pas moins de 200 personnes qui seraient décédées chez nos voisins après avoir ingéré de la dompéridone.

Depuis, des mesures concrètes ont été prises. Et si « la balance bénéfique/risque reste positive pour la dompéridone », écrit MediPlanet, il est néanmoins recommandé d'utiliser la dose efficace la plus faible ». C'est ainsi que les suppositoires Motilium 60 mg ont été retirés de la vente depuis le 1^{er} septembre 2014 dans notre pays. ■

F.-X. G.